

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE THÉÂTRE ET LE THÉÂTRE MUSICAL
FIGEAC / SAINT-CÉRÉ

Théâtre de l'Usine 2016-2017

Les spectacles
les actions de médiation

de la maternelle au lycée

Présentation

Le Centre National de Production de Théâtre et Théâtre Musical, structure créée en 2014, réunit la Compagnie Opéra éclaté, les festivals de Saint-Céré et de Figeac et le Théâtre de l'Usine à Saint-Céré.

Sa vocation est de pérenniser et de structurer l'ensemble de ces activités et les financements publics de tous les partenaires institutionnels, elle a été conventionnée par l'État – Ministère de la Culture - en 2014, pour 3 ans. Le reconventionnement est en cours pour 2017-2019.

➤ Les missions de la Scène Conventionnée :

- Maintenir la dynamique des festivals, la création et les tournées nationales :

La spécificité de ces festivals réside dans le fait qu'ils sont des temps forts dédiés essentiellement à la création. Les spectacles produits dans le cadre des festivals partent en tournée les saisons suivantes, sur tout le territoire national.

- Structurer le maillage du territoire :

Pour ce faire nous proposons des représentations sur le territoire dans le cadre du festival et de la saison d'hiver. La saison d'hiver du Théâtre de l'Usine est depuis quelques années la préfiguration d'une politique territoriale du spectacle vivant, elle a posé les jalons d'une saison itinérante sur la Vallée de la Dordogne lotoise, en partenariat avec les communautés de communes.

- Développer les résidences d'équipes artistiques pluridisciplinaires, soutenir la création et développer des actions de médiation auprès des jeunes notamment, et travailler à l'élargissement des publics en général.

Le site du Théâtre de l'Usine est un outil idéal pour accueillir des résidences d'artistes. Les artistes accueillis pendant quelques jours ou quelques semaines auront des conditions de travail exceptionnelles pour construire leurs projets. Ces résidences se terminent soit par la création, soit par des répétitions publiques du travail.

➤ L'Usine à Saint-Céré - Un équipement culturel au service d'un territoire
Pôle d'Excellence Rurale / PER

Le label PER a permis le financement des travaux du théâtre par le Département du Lot, la Région Midi-Pyrénées, l'État et l'Europe. Deux salles équipées ont été construites en 2014-2015 : une salle de spectacle de 400 places et une salle de 500 m² aux possibilités pluridisciplinaires (ex : repas-spectacles, musiques actuelles, salle de répétition...). L'ouverture de ces salles a eu lieu en janvier 2016.

Les bâtiments réservés aux bureaux, au stockage du matériel, aux ateliers décors et costumes et comprenant un site d'hébergement de 10 chambres avec cuisine et lieu de vie, complètent le dispositif d'accueil de résidences.

➤ Une équipe professionnelle

Les nouvelles missions de la Scène Conventionnée ont déterminé une réorganisation de l'équipe permanente. Depuis janvier 2015 elle se compose de :

- Directeur artistique / Olivier Desbordes
- Directrice déléguée / Véronique Do
- Directeur de production / Jean-Baptiste Clément
- Chargée de communication / Louise Lemercier
- Chargé des relations publiques - médiation / Charlotte Sarrouy
- Comptabilité / Philippe Kupczak
- Ressources humaines / Valérie Escassut
- Chargée de diffusion : Fabienne Viguier
- Billetterie / Marie Soquet
- Régisseur général / Lionel Rofidal
- Régisseur général / Guillaume Hébrard

À cette équipe permanente, il faut ajouter sur l'année 2015, 185 artistes et techniciens intermittents qui ont collaboré à la réalisation des différentes missions du CNPTTM, soit plus de 20 équivalents temps plein.

➤ Les chiffres clés de 2015

Les créations et les tournées 15/16 :

- 5 spectacles créés : 1 opéra, 1 théâtre musical, 1 opérette, 1 théâtre et une comédie musicale
- 13 représentations sur les festivals
- 8 spectacles en tournée
- 66 représentations en tournée nationale

Soit 9 spectacles produits en création et/ou en tournée, 74 représentations

Festival de Figeac 2015

26 représentations et 20 rendez-vous lectures, cinéma

Festival de Saint Céré 2015

37 représentations et 10 concerts off gratuits

La Saison d'Hiver 2015/2016

23 spectacles accueillis, 52 représentations, 9000 spectateurs

5 spectacles créés
8 spectacles en tournée
232 représentations / 50 000 spectateurs

Les relations avec les établissements scolaires

Durant la Saison d'Hiver, les équipes éducatives peuvent à tout moment prendre contact avec la personne en charge des relations publiques qui gère également l'organisation des actions de médiation.

Quel est le rôle de la chargée des relations publiques ?

- Informer tous les établissements scolaires des propositions artistiques et culturelles à destination des élèves : via le référent culturel, l'envoi de dossiers pédagogiques, la mise en place de présentation de saison à l'attention des professeurs et/ou des élèves dans les établissements scolaires,
- Prendre les réservations des groupes scolaires sur les séances scolaires ou en soirée,
- Rédiger les dossiers pédagogiques et les communiquer aux enseignants,
- Organiser la mise en place d'ateliers, de rencontres, de répétitions publiques... en collaboration avec les professeurs et selon les demandes,
- Monter des projets culturels avec les équipes éducatives.

Contact

Charlotte Sarrouy

05.65.38.29.08

relationspubliques@opera-eclate.com

Théâtre de l'Usine
18 avenue du docteur Roux
46400 Saint-Céré

www.theatredelusine-saintcere.com

Table des matières

Le PEAC et le Théâtre de l'Usine	6
Comment organiser une sortie au théâtre ?	7
Les actions proposées par le Théâtre de l'Usine	8
La programmation de la saison 15/16 :	9
Les dispositifs de financement des actions culturelles.....	38

Le PEAC et le Théâtre de l'Usine

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel

Les actions proposées par le Théâtre de l'Usine peuvent s'inscrire dans le Projet d'Établissement et dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel des élèves. Pour structurer les relations entre le Théâtre et un établissement scolaire il est possible de signer une convention cadre de partenariat.

Plusieurs actions sont proposées pendant les temps scolaires : elles permettent la venue de niveaux entiers, une classe ou un groupe d'élèves.

Nous proposons des séances scolaires pour la totalité du cursus scolaire (de la maternelle au lycée), mais néanmoins nous privilégions la sortie hors temps scolaire pour les lycéens. La programmation de la saison est pluridisciplinaire : théâtre, musique, marionnettes, danse... Les élèves peuvent ainsi apprécier la diversité d'une offre culturelle.

Les actions de médiation menées avec les artistes (rencontres, ateliers, répétitions publiques...) permettent aux élèves de mieux appréhender la fabrication du spectacle (écriture, jeu, technique,...) et les thèmes abordés par celui-ci. Les élèves bénéficient de l'intervention d'artistes professionnels qui leur font découvrir les métiers du spectacle et la réalité du travail d'une équipe artistique.

Ces interventions artistiques sont des ouvertures sur le monde et permettent aux élèves de se pencher sur des sujets qui ne figurent pas au programme scolaire ou au contraire d'approfondir des sujets abordés en classe d'une manière différente.

La participation des élèves à un projet artistique et culturel – atelier de sensibilisation, représentation, échange avec l'équipe artistique, visite du théâtre - est un enrichissement personnel pour eux, développe leur culture générale et favorise l'apprentissage d'un esprit critique.

Elle peut également susciter l'envie d'une pratique artistique.

Les référents culturels

Le Théâtre informe chaque référent culturel personnellement de la programmation, dès le printemps.

Un dossier pédagogique présentant la programmation et les actions de médiation est envoyé par mail et par courrier dès le mois de juin.

L'équipe du théâtre se tient à votre disposition pour répondre aux questions ou pour rencontrer le référent(e) de chaque établissement scolaire.

Une présentation de saison spécifique est organisée à destination de l'ensemble des enseignants.

Comment organiser une sortie au théâtre ?

Les réservations pour les séances scolaires commencent dès la présentation de saison.

→ Venue d'une classe à une séance scolaire

Les réservations se font par téléphone puis sont confirmées par mail. L'enseignant peut réserver pour une classe, un groupe ou plusieurs groupes (tout un niveau).

Un dossier pédagogique sera envoyé à l'enseignant afin de préparer les élèves à la représentation.

Pour tout achat de places une facture est remise.

→ Venue d'un groupe d'élèves volontaires à une séance en soirée

En 2016-2017, nous proposons un grand nombre de spectacles en soirée pouvant intéresser les publics scolaires : les conditions de réservation sont rendues le plus simple possible afin de faciliter la venue des groupes.

L'enseignant doit indiquer le nombre d'élèves souhaitant participer à la séance (un bon de réservation sera signé à cette occasion). Le tarif scolaire est appliqué aux élèves. Si des parents souhaitent accompagner leurs enfants, ils pourront bénéficier du tarif réduit (cette offre n'est pas valable pour les billets vendus le soir du spectacle au guichet).

Des dossiers pédagogiques seront disponibles pour chaque spectacle et un bord de scène sera organisé à l'issue des représentations.

Tarif et règlement

Tarif scolaire : 5€/élève et gratuit pour les enseignants accompagnateurs.

Règlement : une facture est adressée à l'établissement scolaire suite à la venue au spectacle.

Tarif réduit pour les parents accompagnateurs lors de la venue en soirée de groupes scolaires.

Les actions proposées par le Théâtre de l'Usine

- **Présentations de la Saison**

Une présentation officielle de la saison aura lieu en début de saison : le lundi 12 septembre à 19h au Théâtre de l'Usine. Elle est ouverte à tous.

Des présentations de saison peuvent également être organisées dans les établissements scolaires en septembre ou octobre.

Ces présentations peuvent être faites à l'attention des enseignants mais également des élèves. La responsable des relations publiques peut intervenir dans une classe et présenter aux élèves uniquement les spectacles destinés à leur niveau.

Elles peuvent aussi se faire sur la base du volontariat (à une récréation, pause déjeuner, en fin de journée pour les internes) ou à l'attention d'élèves motivés qui pourront ensuite se faire le relais de la saison auprès des autres élèves.

- **Visites du théâtre**

Le Théâtre de l'Usine a ouvert ses portes en janvier 2016.

Des visites sont organisées tout au long de l'année pour faire découvrir aux élèves le nouvel équipement avec ses deux salles. Des visites sont mises en place pour les groupes scolaires, elles peuvent se dérouler avant ou après les représentations scolaires.

Propositions de visite :

La visite dure environ une heure pour les collégiens et lycéens, une quarantaine de minutes pour les plus jeunes. Elle est gratuite.

- visite historique : l'histoire du lieu et l'histoire du théâtre
- visite technique : les coulisses, le fonctionnement technique et administratif du théâtre.

Les visites sont adaptées au niveau des groupes scolaires. Nous pouvons proposer des visites orientées vers des points plus précis abordés en classe : en ce cas, une rencontre a lieu en amont entre le professeur et la chargée des relations publiques pour préparer la visite.

- **Atelier théâtre au lycée Jean Lurçat de Saint-Céré**

Le metteur en scène Benjamin Moreau animera un atelier théâtre en collaboration étroite avec trois professeurs du lycée Jean Lurçat. 27 ateliers de deux heures se dérouleront du 6 octobre au 18 mai. Ces ateliers de pratique artistique comporteront également un volet de d'ouverture vers la création contemporaine et de formation du jeune spectateur. Plusieurs sorties et rencontres seront proposées tout au long de l'année, pour cela l'intervenant s'appuiera sur la programmation du Théâtre de l'Usine.

- **Partenariat avec le Programme d'égalité des chances DISPO**

Le Théâtre de l'Usine a mis en place un partenariat avec le programme d'égalité des chances DISPO de Sciences Po Toulouse. Cette année, celui-ci a permis la venue de deux groupes à la représentation tout public de *Caligula*. Ce partenariat est reconduit et renforcé pour l'année à venir. De nouveaux groupes d'élèves du dispositif viendront assister à une représentation d'*Arlequin poli par l'amour* le vendredi 21 avril 2017. L'année prochaine, un groupe bénéficiera d'un séjour de deux jours au théâtre de l'Usine durant lequel se dérouleront des ateliers de pratique artistique, des répétitions publiques et une représentation. Ce séjour se fera dans le cadre de la résidence de création des *Noces de Figaro* par la compagnie Opéra Eclaté.

La programmation 2016 – 2017



Calendrier des spectacles Saison d'Hiver 2016-2017

Genre / Forme	Spectacle	Date et lieu	Public	Propositions
Théâtre / Lecture	Semblables et pas pareil	4 et 5 octobre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 4 ^{ème}	Lecture, débat en classe
Musique / Résidence, représentation	In a Dance of Time	Du 10 au 15 octobre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 6 ^{ème}	Répétitions publiques, rencontre avec les artistes, concert en soirée
Théâtre / Résidence, Représentation	L'Homme de Paille	Du 3 au 11 novembre / Représentation le 8 (Souillac) et le 10 novembre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 4 ^{ème}	Répétitions publiques, rencontres avec les artistes, représentations scolaires
Théâtre / Représentation	Le Misanthrope	Samedi 26 novembre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 5 ^{ème}	Représentation en soirée
Théâtre, arts visuels / Représentation	J'écris comme on se venge	Judi 01 décembre et vendredi 2 décembre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 5 ^{ème}	Représentations scolaires, ateliers, rencontres avec les artistes
Théâtre / Représentation	Burn Out	Judi 8 décembre (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 3 ^{ème}	Représentation en soirée
Arts visuels Jeune public / Représentation	Rêves de Sables	Judi 15 décembre et vendredi 16 décembre (Théâtre de l'Usine)	À partir de 5 ans	Représentations scolaires
Théâtre Jeune Public / Résidence, représentations	Héritages	Résidence du 09 au 20 janvier / Représentations le jeudi 11 et vendredi 12 mai (Théâtre de l'Usine)	À partir de 8 ans	Répétitions publiques, rencontres avec les artistes, ateliers, parcours ADDA, représentations scolaires
Jazz / Concert	La Recette	Judi 19 janvier (théâtre de l'Usine)	À partir de 14 ans	Représentation en soirée
Cirque / Représentation	Le Cirque Leroux	Vendredi 27 janvier (Théâtre de l'Usine)	À partir de 6 ans	Représentation en soirée
Théâtre / Représentation	Dialogue d'un chien avec son maître	Mardi 21 février (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 3 ^{ème}	Représentation scolaire, rencontre avec les artistes
Musique jeune public / Concert pédagogique	L'Orchestre de Chambre de Toulouse	Judi 02 mars (Biars-sur-Cère), vendredi 03 mars (Théâtre de l'Usine)	À partir de 5 ans	Concert pédagogique

Genre / Forme	Spectacle	Date et lieu	Public	Propositions
Jazz / Concert	Antoinette Trio	Vendredi 17 mars (Vayrac)	À partir de 13 ans	Ateliers de sensibilisation, représentation en soirée
Théâtre jeune public / Représentations	Si loin, si haut	Lundi 20 mars, mardi 21 mars (Théâtre de l'Usine), jeudi 23 mars (Rocamadour)	À partir de 3 ans	Représentations scolaires
Théâtre / Représentation	Le Cercle des Utopistes Anonymes	Vendredi 24 mars (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 3 ^{ème}	Représentation en soirée
Opéra / Résidence, Représentation	Les Noces de Figaro	Résidence du 10 avril au 2 mai / Représentation le 28 avril (Théâtre de l'Usine)	Répétition à partir de 8 ans / Répétition générale à partir de 14 ans	Répétition publique, rencontre avec les artistes, répétition générale scolaire
Théâtre / Représentations	Arlequin poli par l'Amour	Vendredi 21 avril (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 4 ^{ème}	Représentation scolaire
Musique classique / Concert pédagogique	Quatuor à cordes	Lundi 24 avril (Gramat, Souillac), mardi 25 avril (Martel)	À partir de 8 ans	Concert pédagogique dans les écoles
Théâtre / Résidence	La Danse de Mort	Du 6 au 30 juin (Théâtre de l'Usine)	À partir de la classe de 2 ^{nde}	Répétitions publiques, rencontres avec les artistes

Semblables et pas pareils

Lecture sur le thème de la laïcité

D'Evelyne Loew

Avec Pauline Moulène et Éric Perez

Possibilité d'organiser des lectures dans les classes :

Mardi 4 octobre 2016

Mercredi 5 octobre 2016

Durée : 1 heure (lecture et débat)

Un druide, surgi du fond de l'âge de fer, essaie de comprendre notre présent. Un décalage historique qui sera le point de départ d'une réflexion sur les « normes », les cultes et les cultures, le particulier et l'universel. Une défense de la laïcité et, au-delà, une réflexion sur l'identité.

Ce texte est une commande du Théâtre de la Madeleine de Troyes et Théâtre'âme suite aux attentats du mois de janvier 2014.

Suite à la lecture du texte, les deux comédiens engagent la discussion avec les élèves sur le thème de la laïcité.

L'an dernier, la lecture a été donnée au collège et au lycée de Saint-Céré ainsi qu'au Centre de Formation des Apprentis Agricoles de Lacapelle-Marival à l'occasion de la journée nationale de la laïcité.

In A Dance of Time

Anandha Seethanen

Samedi 15 octobre – 20h30

Théâtre de l'Usine

Résidence du 10 au 14 octobre

Des différents concerts où on a pu la découvrir au Festival de Saint-Céré (*I Have a Dream, My Favorite Things*), parallèlement aux mises en scène d'Olivier Desbordes (*Lost in The Stars, Cabaret, L'opéra de quat'sous*), In a Dance of Time est le projet le plus personnel de la chanteuse « caméléon » Anandha Seethanen, celui dont elle a assuré écriture et composition, avec la complicité du musicien Karim Attoumane.

Dans ce premier opus acoustique envoûtant, elle s'affranchit ainsi des modes et des diktats pour imposer un style singulier, dépouillé et puissant : un mélange harmonieux de folk anglo-saxonne, d'influences de musique du monde et de musique classique européenne. Une invitation au voyage entre ballade aérienne et médiation tellurique, où la voix enveloppante d'Anandha Seethanen promène son élégance naturelle. Les chansons aux arrangements ciselés révèlent par ailleurs une inspiration très littéraire, puisant pêle-mêle dans Sophocle, Baudelaire, Eluard, Roth et la Bhagavad Gita !

Assister à une répétition publique

Nous organiserons des répétitions publiques tout au long de la semaine de résidence. Les répétitions durent environ une heure et sont accessibles à un groupe de 30 élèves maximum.

Pistes d'études :

Plusieurs angles d'approche sont possibles pour préparer la venue à ces répétitions :

- la musique : travailler la formation musicale, le travail de scène
- les paroles : il sera possible d'étudier en classe quelques paroles des chansons de l'album (paroles en anglais)
- la littérature : Anandha Seethanen a placé la littérature au cœur de cet album. *Antigone* est notamment identifiable dans ses sources d'inspiration.



L'Homme de paille

De Georges Feydeau

Mise en scène : Benjamin Moreau

Avec : Frédéric Le Sacripan, Barthélémy Meridjen, Benjamin Moreau

Création Festival de Théâtre de Figeac 2012

Résidence du 3 au 11 novembre

Mardi 8 novembre, 14h, Salle du Bellay, Souillac

Jeudi 10 novembre, 14h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Vendredi 11 novembre, 20h30, Salle Ayroles, Bretenoux

Samedi 12 novembre, 20h30, Salle de l'Horloge, Gramat

Dimanche 13 novembre, 17h, Salle des fêtes, Sousceyrac

Durée : 1 heure environ

Une certaine citoyenne Marie a été choisie pour présider le parti radical libéral. Mais comme ce parti juge préférable de ne pas être représenté à l'extérieur par une femme, on a décidé que Marie ne pourrait accéder à cette présidence que si elle épousait " un homme de paille " qui jouerait le rôle de dirigeant officiel.

Deux hommes se présentent chez la Citoyenne Marie pour l'épouser. La veille, celle-ci a passé une annonce : elle cherche un homme de paille en vue des prochaines élections (la présidence du Parti Radical-Libéral-Social)... La porte est ouverte, Marie n'est pas là : les deux prétendants Farlane et Salmègue vont se prendre réciproquement pour La Citoyenne. Bravant l'incommodité mutuelle, ils engagent une danse de séduction exubérante et des projets politiques fulgurants et fumeux. L'amour démocratique est en marche, réinventé par le génie de l'opportunisme.

Où il est question de polygamie, de l'art moderne, du divorce et des hammams. Mauvaise adresse, mauvaises personnes, mauvais genre...

Une pièce de jeunesse de Feydeau, méconnue et délirante. Un vrai carnaval.

Henry Gibel

Note d'intention

Feydeau écrit cette pièce à 23 ans. Un texte de jeunesse, longtemps inédit, et qui donne un éclairage fort sur un des ressorts de son œuvre. La mécanique de Feydeau mise à part (on a déjà trop écrit dessus), c'est plutôt quelque chose du fond de l'œuvre qui apparaît ici : l'homme y éteint sa féminité. Strindberg n'est pas loin de là.

L'argument de la pièce tient pourtant dans un mouchoir de poche ; tout comme une vérité à ne pas oublier pour la suite de son œuvre : le nœud est là.

C'est quasiment une pièce surréaliste, étonnamment actuelle par ses échos.

Bien sûr et en premier lieu le paysage politique en toile de fond, bien sûr l'avarice, l'avidité, la cupidité... Les vices moraux comme horizon. Mais avant tout l'ambivalence continue des sexes. L'homme vacille dans sa posture virile. Tout paraît possible, tout devient possible : on assiste à un carnaval.

Aucun n'est à sauver : c'est la tragédie sous le masque de la grimace.

Benjamin Moreau

Benjamin Moreau a eu bien raison de remettre au goût du jour cette partition méconnue de Feydeau. Et il l'a fait avec une belle adresse. - Pariscope



Autour du spectacle

Assister à une répétition publique

Nous organiserons des répétitions publiques tout au long de la semaine de résidence. Les répétitions durent environ une heure et sont accessibles à un groupe de 30 élèves maximum.

Rencontre avec les comédiens après le spectacle

Pistes d'étude :

Le contexte historique de la pièce peut être étudié en classe. La pièce a été écrite en 1884, une quinzaine d'années après la chute de Napoléon III et dans une Troisième République encore incertaine. Quelques grandes thématiques donnent également des pistes de réflexion pour étudier cette pièce : le quiproquo, les simulacres de débat politique...

Quelques pistes bibliographiques seront à disposition des professeurs.

Un dossier pédagogique de la pièce est disponible.

Le Misanthrope

(L'atrabilaire amoureux)

De Molière

Compagnie Kobal't

Mise en scène : Thibault Perrenoud

Avec : Marc Arnaud, Mathieu Boisliveau, Eric Jakobiak, Aurore Paris, Caroline Gonin, Guillaume Motte, Chloé Chevalier

Samedi 26 novembre, 20h30, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Durée : 1h55

Rompre avec le monde, telle est aujourd'hui la volonté d'Alceste. Affligé par l'hypocrisie et la frivolité de la société mondaine, il revendique un idéal d'honnêteté et de transparence des cœurs. Un idéal quelque peu anachronique aux yeux d'une noblesse qui a appris à taire son orgueil et à se plier aux compromis de la vie de cour... Alceste s'en moque : il fustige Oronte, le mauvais poète, sans s'embarrasser des convenances. Mais pour son plus grand malheur, il est aussi jalousement amoureux de Célimène, la jeune veuve, reine des salons qui adore médire de ses semblables. De cette situation paradoxale naît la comédie de fâcheries en rodomontades, le ridicule ne tarde pas à rattraper ce misanthrope excessif, emporté et désespérément amoureux...

Esprit et forme

Petit monde où l'on se montre pour s'assurer d'exister, le lieu du Misanthrope est pour nous le lieu de la fête communautaire. La nôtre. Celle du théâtre ou du cinéma.

Dans ce cadre, traiter l'être mondain, la pensée mondaine, plutôt que la caricature d'un soi-disant paraître mondain qui nous protège et fait mine de ne pas nous concerner. Nous voulons être concernés. Que faisons-nous pour que l'on nous aime ? Que racontons-nous pour divertir les autres ? La scène des portraits et son humour cruel ne sont pas des disciplines réservées à Célimène ou aux petits marquis. Nous en connaissons tous certaines versions, qu'elles se passent lors des repas de famille ou des pots de première.

Cette pièce peut contenir barbarie et subtilité, tragique et rire grossier, son tout naît de contrastes et plus ses contrastes existent, plus son tout est palpable, concret, vivant.

Travailler Molière, c'est d'abord passer par une connaissance profonde de l'alexandrin. Parvenir à le respirer. À en faire sa voix. Et c'est ainsi que nous avons abordé le Misanthrope jusqu'à ce que nous rencontrions l'écueil de la langue vipérine de Célimène dans la scène des portraits et dans la lecture des billets. Elle nous faisait sourire, admirer la finesse de l'écriture. Mais rire non. Or nous voulions que ce soit une scène de fête éclatante, rugissante. Et que le public se mêle aux rires et aux fausses exclamations de pitié « Elle est dure, là, Célimène ». Nous avons décidé d'abandonner pour ces scènes la langue ciselée de Molière – la plus belle qui soit pour l'amour – et d'utiliser la

nôtre, celle qui sait mieux salir et choquer. Le simple passage à la prose contemporaine est une plongée dans l'hideux après l'alexandrin.

Alors quand cette même prose sert à se moquer des absents parce qu'ils sont pauvres, timides, anorexiques ou stériles, la cruauté de la scène rejaillit de sa gangue historique et ressassée— la cruauté et la joie que l'on trouve en elle. Comme un chat jouerait de ses griffes sur une souris déjà prisonnière, Célimène attaque le monde qui l'entoure et retrouve dans la moquerie la sensation d'être vivante, libre, jeune et belle. Tout ce qu'Alceste lui dénie.

Alice Zeniter, dramaturge

Quelques thèmes de la pièce :

- L'art de plaire
- La jalousie
- L'amour propre
- Les règles de l'échange (Commerce, réciprocité, équité)
- Les extrémismes
- L'indifférence

Quelques questions que pose la pièce :

- Quels sont les effets de l'amour propre ?
- Quand pouvons-nous dire que nous sommes intègres ?
- Comment concilier imposture et bonne foi ?



Un bord de scène avec les comédiens sera organisé à l'issue de la représentation.

J'écris comme on se venge

D'après des textes de Magyd Cherfi

Compagnie Les Arts Oseurs

Mise en scène et scénographie : Renaud Grémillon

Avec : Xavier Moreno (performer visuel) et Laure Dessertine (comédienne)

<p>Judi 01 décembre, 14h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré Vendredi 02 décembre, 14h et 20h30, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré Durée : 1 heure</p>

En lien avec le projet Migrations organisés par Le Lieu Commun et le Centre Culturel et Social Robert Doisneau

En 2004 et 2007, Magyd Cherfi (chanteur et parolier du groupe Zebda) fait paraître deux livres chez Actes Sud « Livret de famille » et « La Trempe ». Dans une suite de récits, souvenirs, textes d'humeur ou d'opinion, Magyd Cherfi livre l'histoire de sa vie et bien au-delà, celle d'une génération.

La compagnie Les Arts Oseurs est tombée sous le charme de cette parole contemporaine, urbaine et politique et s'est emparée de ce texte autobiographique.

En 2012, elle crée « Livret de famille », un spectacle en déambulation dans l'espace public qui fait le tour de France. En 2015, elle crée « J'écris comme on se venge », comme un deuxième épisode, la suite d'une histoire avec des mots qui n'en avaient pas fini de résonner.

Cette fois, le petit garçon né dans les cités toulousaines a grandi.

Il est devenu un homme, sorti du quartier aux forceps mais toujours hanté par les siens, par leurs baisers et leurs claques, leurs bleus de travail et leur manque de mot, leur amour immense... Avec rugosité et poésie, il nous livre une autre histoire de la République.

Sur un espace réduit, entourés de matières brutes, le peintre et la comédienne passent tour à tour d'une incarnation de la famille Cherfi, au plus près de ses couleurs et de ses coups de gueules, à de vrais moments de performances mêlant textes et peinture.

Autour du spectacle

Les artistes proposent des espaces de rencontres ou de pratiques artistiques qui peuvent prendre deux formes :

Des ateliers de pratiques artistiques

- Ateliers d'écriture

Inspirés du texte de Magyd Cherfi et des thèmes qu'il véhicule (l'identité, la famille, la multiculturalité, la force du langage, l'adolescence, etc.) ces ateliers sont menés de façon ludique par Marine Vassort, autrice et animatrice en ateliers d'écriture.

Les ateliers d'écriture s'articulent avec une autre proposition (au choix) :

- Atelier de théâtre : mise en voix et en corps des textes écrits
- Ateliers d'arts plastiques : ces ateliers accompagnent les jeux d'écriture et proposent des thèmes en résonance : l'auto-portrait, le portrait, mon environnement, le paysage, etc. Plusieurs outils sont mis à disposition : dessin, peinture, croquis, modelage, etc, seul ou à plusieurs.

Une heure de sensibilisation au spectacle avant la représentation

Pour sensibiliser les publics au spectacle à venir, les artistes proposent une heure de rencontre afin de familiariser les spectateurs avec l'œuvre : l'auteur, le texte, le parcours de la compagnie, l'approche pluri-artistique de l'équipe.

Cette intervention est portée par la comédienne et prend la forme d'une discussion/échanges nourris de lectures théâtralisées et/ou d'extraits du spectacle.

Vous pourrez retrouver toutes les manifestations du cycle Migration sur notre site internet dès le mois de septembre (www.theatredelusine-saintcere.com).

Burn Out

D'Alexandra Badea

Cie L'œil du Silence

Mise en scène et dramaturgie : Anne Sicco

Avec Aurélia Marceau (l'évaluée) et Olivier Copin (l'évaluateur)

Jeudi 08 décembre, 19h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Durée : 1 heure

La jeune dramaturge roumaine Alexandra Badea s'est emparée de ce mot pour composer une matière théâtrale incandescente qui se révèle une véritable charge politique.

La pièce :

Une jeune cadre dynamique, boulimique de productivité et de réussite, formatée par un long système de dressage, sobre peu à peu dans une spirale infernale, poussée par un évaluateur lui-même formaté par un système avide de rendement.

Une charge féroce et un humour dévastateur.

BURN OUT part d'un discours politique sur la valeur du travail.

Jouant sur l'effet de liste, le texte met en scène deux personnages qui se font rattraper par leur monomanie.

BURN OUT est un compte-rendu des névroses de l'individu plongé dans une société de plus en plus centrée sur l'efficacité et la performance.

BURN OUT est une rencontre entre un évaluateur de ressources humaines et une jeune cadre dynamique qui veut travailler plus pour gagner plus.

BURN OUT est un matériau dramaturgique construit sur la répétition des slogans publicitaires et politiques, où le langage perd sa consistance, où tout est déstructuré jusqu'à l'épuisement.

BURN OUT est un texte qui surprend l'impact dévastateur du politique sur l'intime.

Dans une mise en scène épurée, Anne Sicco met en scène deux personnages obsédés par leurs performances. L'évaluée et l'évaluateur affronte leurs positions dans des dialogues croisés, rythmés par la répétition de slogans publicitaires. Avec sa plume Alexandra Badea décrit un monde névrosé, cynique et cruel. Pas de place au questionnement, à la création, à l'ennui. Ici il faut travailler plus, toujours plus. On en oublierait presque pourquoi. Le spectateur est entraîné dans le rythme effréné des monologues, l'enchaînement des scènes. Aucun temps mort. Chaque minute doit être rentabilisée dans un monde désolé, sans émotion, sans passion. Un vrai cauchemar où chacun lutte pour sa propre aliénation.

Autour du spectacle

La pièce aborde de front le problème du burn out, mais également des thèmes plus larges comme les compétences de chacun, l'évaluation, la gestion du stress. Autant de thèmes qui peuvent trouver une résonance en classe. Plusieurs pistes d'études peuvent être abordées pour préparer la venue au spectacle, notamment la lecture de la presse qui consacre beaucoup d'articles à ce sujet.

Rêves de sables

Compagnie Ytuquepintas

Marionnettiste, peintre & circassien: Borja Gonzalés

Compositeur, musicien: Roc Sala Coll

Son et lumière: Joaquim Arago

Jeudi 15 décembre, 14h, Théâtre de l'Usine

Vendredi 16 décembre, 14h et 19h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Durée : 50 minutes

L'illustrateur espagnol Borja Gonzalez se fait marchand de sable et nous emporte dans l'imagerie de ses rêves. Ses créations sont retransmises en direct sur un écran, au fond de la scène qu'il partage avec le pianiste Roc Sala Coll.

Une mélodie au piano, un air de cinéma muet, c'est ce qu'ont voulu retranscrire Borja Gonzalez et Roc Sala Coll avec leur spectacle « Rêves de Sable ». Et le rêve est bien présent, accompagnant la vie du garçon qui nous est contée. A mesure qu'il grandit, s'y mêle le cirque et l'amour sur le support éphémère qu'est la peinture de sable.

Arts multiples, puisqu'aux talents musicaux de Roc Sala Coll et à ceux de peintre de Borja Gonzalez s'ajoutent poétiquement les arts du cirques, le travail de marionnettiste ainsi que l'expression audio-visuelle grâce à l'écran en arrière plan.

Une technique toute nouvelle, pour nous conter une histoire simple et belle au travers d'images fortes et d'un spectacle qui ravira enfants et parents.



En collaboration avec le festival Souillac en jazz

La Recette

Jeudi 19 janvier, 20h30, Théâtre de l'Usine

À l'occasion de leur passage au Théâtre de l'Usine, La Recette interprétera des morceaux de son premier EP éponyme (septembre 2015/ label Cosmonostro) aux sonorités Soul et Jazz («You Got Me»), chantés par le batteur Théo Moutou. Il y aura aussi des extraits de leur second EP (juin 2016/ label Black Milk Music) enregistré au studio Condorcet avec la participation du flûtiste Magic Malik. Ici la musique conserve le timbre «soulful» qui définit la musique de La Recette, mais s'aventure vers des horizons plus pop comme dans les titres «Landing» et «Breezin'», ou un rock onirique avec «Memories from a novel». Avec le titre «The World Above», on retrouve les influences de D'Angelo et un rythme caractéristique des ballades Soul et R&B du maître.

Le reste du set sera composé d'éléments inédits, traversant la funk, la musique électronique comme on peut en entendre sur le label Brainfeeder, avec comme fil directeur une dimension rêveuse et fantastique qui transparait tout au long des titres du groupe.



The Elephant in the Room

Cirque Le Roux

Avec Gregory Arsenal, Philip Rosenberg, Lolita Costet et Yannick Thomas

Vendredi 27 janvier, 20h30, Théâtre de l'Usine

Durée : 1h15

Le Cirque Le Roux est l'union de quatre artistes passionnés et talentueux, formés à Montréal et Bruxelles. Ensemble ils ont tourné avec les 7 Doigts de la main, joué dans des cabarets allemands, reçu la médaille de bronze au Festival mondial du Cirque de demain et gagné un Tony Award à Broadway... Ce qui a fini par leur donner envie de se lancer seuls en piste !

Le résultat, un spectacle de cirque à la croisée du théâtre burlesque, du music-hall américain et du cinéma des années 30.

Nous nous retrouvons à l'automne 1937, dans une des pièces du somptueux château de Miss Betty. Quatre personnages, quatre fortes personnalités, et enfin cet Elephant In The Room, selon cette expression qui, peu à peu, va prendre tout son sens...

The Elephant In The Room, c'est cette évidence dont personne ne veut parler : des tabous, des non-dits. On le voit, on le sait, mais on n'en parle pas. Cette comédie dramatique revisitée explore le thème éternel des relations humaines.

Se jouant des disciplines, les quatre comédiens-circassiens conjuguent avec brio portés acrobatiques, équilibres, mât chinois et art de la comédie dans une ambiance délicieusement surannée où petite moustache, haut de forme et costume trois pièces sont de mise.

Un spectacle de haute voltige tout en panache, flegme... et boutons de manchettes !

Rarement un spectacle de cirque contemporain ne nous aura autant étonnés. Courez-y ! – La Provence



Héritages

De Bernard Friot

Par la compagnie Créature

Résidence du 25 octobre au 6 novembre / Salle de spectacle de Théminettes (organisé par le Grand Figeac), sortie de résidence le samedi 5 novembre à 18h

Résidence du 09 au 20 janvier au Théâtre de l'Usine

Jeudi 11 mai, 14h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Vendredi 12 mai, 10h et 19h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Le spectacle Héritages sera créé au Théâtre National de Toulouse le 28 mars 2017.

Conception, mise en scène, scénographie : Lou Broquin

Avec : Nathalie Hauwelle, Julien Le Cuziat, Emilie Broquin

Musique originale : Christophe Ruetsch

Présence de l'auteur durant la résidence

Nous naissons tous héritiers.

Héritiers de l'humanité, héritiers de notre culture, héritiers de notre famille, nous commençons nos vies chargés de bagages. Ces héritages nous construisent, nous forment, nous enrichissent mais peuvent aussi nous empêcher, nous alourdir et nous enfermer.

Comment alors devenir maître de ce que nous sommes.

Comment oser ne pas être ce que l'on attend de nous.

Dès l'enfance nous sommes confrontés à ces questionnements.

C'est pourquoi il me semble essentiel de proposer au jeune public un témoignage poétique, singulier et théâtral sur les questions du conditionnement, de l'identité et de l'héritage.

Lou Broquin

Cette œuvre se construira autour d'une collaboration dense entre un auteur et une metteuse en scène : à la demande de Lou Broquin, Bernard Friot écrira un texte sur mesure pour la compagnie Créature. L'auteur a déjà abordé le thème de l'identité et de l'héritage à travers plusieurs de ses albums jeunesse.

La scénographie et l'univers plastique de la pièce seront inspirés par les univers graphiques de Fanny Michaëlis, l'œuvre de Louise Bourgeois, le travail de Lou Andréa Lassalle et les photographies de Charles Fréger.

Autour du spectacle

Parcours privilégié pour une classe autour du spectacle

Une classe pourra suivre la création du spectacle tout au long de l'année en assistant à plusieurs répétitions à différents stades du travail.

Une répétition publique sera organisée à Théminettes avec les services culturels du Grand Figeac. Un second temps aura lieu en janvier au Théâtre de l'Usine.

Le groupe sera également invité à rencontrer l'auteur.

Ce parcours sous-entend un engagement de l'enseignant sur toute l'année et un travail approfondi en classe sur le thème de l'héritage (voir exemples d'ateliers et d'exercices dans le dossier pédagogique du spectacle).

Parcours organisés en collaboration avec l'ADDA

L'ADDA du département œuvre pour le développement de l'éducation artistique et culturelle à travers tout le département du Lot. Elle construit son travail en collaboration avec la Direction des services départementaux de l'Education Nationale et les saisons culturelles du territoire.

Pour ce faire, l'ADDA accompagne certains des spectacles de notre programme et propose en parallèle des ateliers thématiques et des formations pour compléter l'offre et constituer un parcours cohérent pour le jeune spectateur.

Pour cette année 2016-2017, l'ADDA accompagnera le spectacle *Héritages* de la compagnie Créatures et construit un parcours culturel autour de la thématique de l'héritage.

- Temps de formation pour les enseignants à l'automne : transmission d'outils pédagogiques
- Ateliers dans les classes par un artiste lotois : ? heures d'ateliers dans les classes animés par un artiste professionnel
- Venue au spectacle au Théâtre de l'Usine (le département peut soutenir la venue au théâtre des collégiens avec l'allocation d'une aide au transport)
- Participation aux journées départementales

Pour se préparer au spectacle en classe

Un dossier pédagogique complet est disponible sur demande : il présente plusieurs types d'exercices réalisables en classe autour de la thématique de l'héritage.

Le spectacle sera créé à partir d'un texte inédit de Bernard Friot, Lou Broquin la metteur en scène va utiliser cet écrit comme matière première. Il est donc possible de travailler sur d'autres textes de Bernard Friot qui traitent de l'héritage, de l'identité :

- *Amanda Chocolat*
- *C'est quoi ton prénom ?*

Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis

De Jean-Marie Piemme

Compagnie Tabula Rasa

Jeu : Régis Goudot et Ismaël Ruggiero

Musicien percussionniste : Sébastien Gisbert (ou Lucas Mazères, en alternance)

Mardi 21 février, 14h et 20h30, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

Durée : 1h50

Au cœur même d'une existence routinière et âpre, pleine du vacarme assourdissant d'une bretelle d'autoroute et de misère sociale, un chien qui parle (parce que c'est possible au théâtre), casse-cou et plutôt roublard, déboule dans la vie de Roger, portier désabusé d'un grand hôtel qui vit seul dans sa caravane depuis que les services sociaux lui ont retiré la garde de sa fille.

Ensemble, avec beaucoup de lucidité, d'insolence et de fantaisie, ils regardent le monde, s'éprouvent méchamment et s'appriivoisent, et surtout retrouvent, même en plein marasme, l'urgence d'exister.

Mais au fond, l'histoire, on s'en fiche. Elle n'est qu'un prétexte.

À travers cette parabole quelque peu foutraque et déglinguée, Jean-Marie Piemme retrouve la force satirique salutaire d'un théâtre qui révèle la véritable nature des rapports de force et démonte les mécanismes des pouvoirs qui règlent notre quotidien.

Dans une société en panne, il fait entendre une parole désacralisante et jubilatoire qui se joue joyeusement du mensonge des gouvernants, de l'hypocrisie et du cynisme des puissants, des logiques déshumanisées des administrations...

Ce théâtre-là organise la rébellion de ceux qui subissent.

Il change la vie et venge symboliquement.

Une revanche par le théâtre sur les injustices et les désordres du réel.

C'est un préalable.

Parce que nous ne pouvons pas rester là sans rien faire.

Et que parfois « mordre quelqu'un peut avoir parfois du bon » !

Au moins celui de nous faire sortir de nos torpeurs, de réaffirmer notre urgence de vivre et notre nécessité d'exister par le combat.

À condition bien sûr de réveiller le chien qui sommeille en nous...

Sébastien Bournac, metteur en scène

L'auteur, Jean-Marie Piemme

« Pour situer rapidement mon univers d'écriture, je dirais que dans la vie l'ordinaire m'intéresse plus que l'extraordinaire. [...] Dans l'ordinaire de la vie, ce n'est pourtant pas la répétition que je retiens. Le train-train, l'épuisement journalier, la routine, le poids des habitudes, les régularités ont moins d'importance que les dynamiques, les mouvements, les transformations, l'urgence d'exister. Exister dans le monde d'aujourd'hui, dans le monde ordinaire d'aujourd'hui, dans les contradictions d'aujourd'hui, dans l'aujourd'hui de la marchandise et de l'effacement occidental. Mes textes retracent fréquemment les trajets de gens qui affirment, cherchent, défendent leur existence. »



Autour du spectacle

Les thématiques de la pièce :

- la misère et la domination sociale
- la marginalité
- la rébellion

Plusieurs thèmes de la pièce peuvent amener à débattre en classe : la misère sociale et financière ainsi que l'exclusion sont au cœur de cette pièce.

Le texte est disponible en librairie aux Editions Actes Sud Papiers.

Rencontre avec le metteur en scène et l'équipe artistique après le spectacle.

L'Orchestre de Chambre de Toulouse

Une approche sensorielle pour les plus jeunes

Judi 02 mars, 10h et 14h, cinéma, Biars-sur-Cère
Vendredi 03 mars, 14h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré
Durée : 50 minutes

Ce concert proposé par l'Orchestre de Chambre de Toulouse a une visée pédagogique et repose sur des échanges entre les musiciens et les élèves venus assister au concert.

Les musiciens présentent dans un premier temps les familles d'instruments (explications sur l'origine, la taille, la sonorité, la longueur des cordes, ce qui explique pourquoi tel instrument sonne plus aigu ou plus grave).

Les musiciens commencent ensuite un cheminement à travers les styles musicaux et les différentes façons de jouer d'un instrument (le spicatto/sautillé, le pizzicato, le legato...).

Quelques un des extraits joués pendant le concert :

Telemann – Ouverture des Nations anciennes et moderne en Sol M (ouverture)

Bizet – L'Arlesienne (Adagietto)

Arensky – Variation VII

Mendelssohn – Symphonie n°2 (Final)

Saint-Saëns – Le Carnaval des animaux (lion)

...

Un livret de préparation aux séances pédagogiques a été rédigé par l'Orchestre de Chambre. Il est disponible sur demande.

Prolongement possible du spectacle :

La Preuve par Z, une émission radiophonique de Jean-François Gyzel diffusée le samedi de 17h à 18h sur France Inter. Le musicien décompose les grands classiques et nous apprend à mieux entendre la musique.



En collaboration avec le festival Souillac en jazz

Antoinette Trio

Vendredi 17 mars, 20h30, cinéma de Vayrac

Antoinette Trio est singulier à plus d'un titre, à commencer par son instrumentarium. Une flûte, une clarinette basse et une guitare, voilà une association qui est la promesse d'un son original et qui fait référence aux parcours musicaux très différents des trois membres de ce trio hors normes.

Julie Audouin, flûtiste et piccoliste reconnue (deux médailles d'or du conservatoire de Toulouse, elle est aussi titulaire du diplôme supérieur d'enseignement à l'Ecole Normale de Musique Alfred Corto de Paris), est concertiste classique et pratique aussi les scènes de musiques actuelles au trombone ou avec diverses flûtes. Arnaud Rouanet, après des débuts à la clarinette puis au saxophone ténor, s'est vite tourné vers le jazz avant d'intégrer la Compagnie Lubat, l'Infinity orchestra de Kahil El Zabar et de collaborer à beaucoup de musiques de théâtre. Quand à Antoine Leite, guitariste de formation, il vient de la musique populaire et est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la guitare portugaise, cet instrument qui s'apparente aux mandolines.

De la complicité artistique et humaine des trois musiciens et du mélange de leurs origines musicales naît une sorte de folklore imaginaire des nouvelles musiques lusophones où le métissage musical peut produire l'imprévisible.



Autour du concert :

Ateliers de sensibilisation et de pratique musicale (durée : une heure ou deux)

Antoinette Trio propose des ateliers d'éveil musical autour de la notion de Lusophonie et plus largement sur l'idée de Créolisation.

Ils prennent le cadre des cultures lusophones pour aborder des notions musicales essentielles à la découverte artistique des enfants : le rythme, le chant, l'improvisation, ainsi qu'un regard sur l'expression scénique.

Si loin, si haut

D'après Wouter van Reek

Compagnie Rouges les Anges
Mise en scène : Laurence Belet
Avec Laurent Deville, Denis Lagrâce

Lundi 20 mars, 14h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré
Mardi 21 mars, 10h et 19h, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré
Mercredi 22 mars, 18h, Salle des fêtes, Bio
Jeudi 23 mars, 14h, Salle des fêtes, Rocamadour
Durée : 45 minutes

Wouter van Reek, avec Grand-Bec et Touki, nous offre un duo étonnant, drôle et tendre. Grand-Bec, c'est une sorte d'oiseau très humain. Touki, lui, c'est plutôt un chien. Ces deux-là vivent ensemble. Chacune de leurs aventures est simple, courte, parfois absurde, souvent cocasse, en un mot : savoureuse !

Résumé

Quelle tempête !

Pas un temps à mettre un bec, ni même une patte, dehors ! Cela tombe mal, il n'y a plus de bois pour le poêle... Et si, pour une fois, c'était Touki qui allait chercher du bois dans la forêt ? Grand-Bec va préparer un bon thé pendant ce temps-là.

Mais le temps passe et l'angoisse monte... Touki est bien petit et Grand-Bec s'inquiète. Il décide d'aller le rejoindre emportant tout un bric à brac au cas où...

Mais Touki semble un peu vexé, en voyant Grand-Bec arriver dans la forêt ! Non, non, Grand-Bec n'avait pas peur pour Touki ! Il voulait juste partager un thé... champêtre !



Mauvais temps et *La Grande échelle* de Wouter van Reek sont publiés aux Editions Jeunesse.

Le Cercle des Utopistes Anonymes

Texte : Eugène Durif / Mise en scène : Jean-Louis Hourdin
Avec Pierre-Jules Billon, Eugène Durif et Stéphanie Marc

Vendredi 24 mars, 20h30, Théâtre de l'Usine

Un comédien, un musicien, une actrice parlent de nous et de nos rêves, de nos doutes, de nos vies que nous essayons de transformer, de changer avec des petits riens ou alors en voulant tout chambouler parfois aux périls des existences. L'Utopie est belle et aussi dangereuse. L'Utopie est un chemin pavé de générosité et d'épines. *Le Cercle des utopistes anonymes* est un spectacle lucide, joyeux, innocent et plein de doutes. Comme nous le sommes parfois.

Deux acteurs, Pierre et Eugène, habitués à jouer ensemble. Ils ont des prénoms qui sont les mêmes que ceux des acteurs qui les jouent. Ce n'est pas tout à fait un hasard. Mais là, bien sûr, s'arrête la ressemblance... Ils forment un vieux couple de théâtre, un rien routinier. Arrive une jeune femme, une actrice, Stéphanie, très enthousiaste. Elle voudrait, plus que tout, travailler avec eux, être leur muse, leur Passionaria. Eugène, qui se fait pour l'occasion un peu gourou pontifiant, est tout ce qu'il y a de plus partant. Pierre reste pour le moins réservé, comme il l'est en général pour tout ce qui pourrait l'obliger à remettre en cause ses certitudes. On sent qu'à une période, il s'est laissé aller à se prendre à des illusions dont il est tout à fait revenu... Il en a conservé une grande méfiance... On ne l'y prendra plus. Eugène, lui, a décidé de rompre avec les habitudes, de partir, d'en finir avec les petites choses du quotidien, d'y aller cette fois, pour de bon... Elle, Stéphanie, croit à ce voyage. Eugène aime avant tout ce qui dans les mots évoque l'ailleurs. Il est parfois submergé par la mélancolie, la nostalgie, mais refuse de s'y laisser engluier, emporté qu'il est par une envie irrépressible d'y croire encore une fois, de rêver encore une fois, à un monde meilleur. Sans trop se bercer d'illusions, mais avec ce désir jamais éteint "d'inventer des roses nouvelles pour les grands enfants que nous sommes" (Maïakovski)

Un voyage immobile en musique, en chansons, pour ces déséquilibrés du verbe entre paroles lyriques, mots d'amour ou de mélancolie coincés à la gorge et envie de faire valser autrement ces lendemains dont on voudrait qu'ils puissent encore chanter...

Eugène Durif

Le seul fait qu'existe Eugène Durif fout en l'air cette antienne stupide selon laquelle il n'y a pas d'auteurs, ou si peu, en France. Durif est l'un de nos plus sûrs poètes de scène et l'on voit cet homme doux, courtois, l'air un peu dans la lune, porter le fer de la pensée jusqu'à ses plus ultimes conséquences dans le ventre mou du désespoir contemporain (...) - Jean-Pierre Léonardini / **L'Humanité**

Un bord de scène sera organisé à l'issue de la représentation.

Arlequin poli par l'amour

Marivaux
La Piccola Familia

Mise en scène et scénographie : Thomas Jolly

Avec Julie Bouriche, Romain Brosseau, Rémi Dessenoix, Charlotte Ravinet, Taya Skorokhodova, Romain Tamisier

Vendredi 21 avril, 14h et 20h30, Théâtre de l'Usine, Saint-Céré
Durée : 1h30

Une fée, amoureuse d'Arlequin, le séquestre. Son beau visage l'a tant séduite qu'aveuglée, elle n'a pas pris la mesure de son manque d'esprit et de sa grande ignorance de toute chose. Elle espère bien toutefois se faire aimer de lui. Mais c'est sans compter sur la force et l'innocence des premiers sentiments amoureux que le bel Arlequin va nourrir pour une jeune bergère des environs.

Quelques ampoules, des guirlandes lumineuses, des serpentins de papier et le cadre féérique est posé pour cette histoire d'amour qui tournera à la faveur des amoureux sincères et naïfs. Douleur de sortie de l'enfance toutefois que celle de tout jeunes amants exposés aux plans machiavéliques d'une femme de pouvoir animée par la jalousie et la colère. Sottes convenances, duperies, méchancetés, menacent la fraîcheur et la spontanéité des jeunes amours et conduisent la jolie bergère et son jeune amant à l'effroi.



Autour du spectacle

Un bord de scène sera organisé à l'issue de la représentation.

Interview du metteur en scène - wik-nantes.fr, mai 2016

“Une réinvention du baroque”

"J'ai changé et grandi : cette version est plus maîtrisée, plus pessimiste."

Thomas Jolly est l'un des créateurs les plus en vue du moment. Après le succès d'*Henry VI* et *Richard III*, il enchaîne les projets pour Paris et Avignon. Il sera pour la première fois à Nantes à l'invitation du Grand T, cette fin de saison et la saison prochaine. Rencontre.

Pourquoi avoir recréé *Arlequin poli par l'amour* ?

C'est ma première mise en scène, une espèce de manifeste de fin d'études. Avec ce spectacle de bric et de broc, on a joué partout. J'ai voulu le confier à des jeunes pour retrouver le côté bêtise magnifique d'adolescents. Alors, on l'a complètement recréé en 2011. Et à nouveau, ce spectacle ne s'arrête plus.

Comment définir votre version d'*Arlequin* ?

C'est d'abord la mise en avant d'un texte dans lequel Marivaux a ramassé son verbe. On n'est pas loin d'un théâtre contemporain. J'ai proposé une mise en scène frontale, rapide, énergique. J'avais envie de travailler sur la plasticité des corps et des visages. C'est un univers dessiné, enfantin, entre rêve et cauchemar, une réinvention du baroque.

Il y avait déjà les ingrédients d'une mise en scène de Thomas Jolly : un univers baroque et pop...

Je ne le savais pas encore. Je m'aperçois qu'on retrouve le texte en avant, l'utilisation de l'espace, la frontalité, les petites astuces de machinerie, la dimension pop populaire. J'ai changé et grandi : cette version est plus maîtrisée, plus pessimiste.

Avignon, Palais Garnier à la rentrée, Opéra comique en 2017, n'est-ce pas un peu trop ?

Non parce que j'ai choisi ces projets et j'en ai refusé beaucoup d'autres. J'ai voulu créer une espèce de parcours cohérent par rapport à mes désirs. Je crée un spectacle tous les 6 mois et je n'ai pas créé depuis *Richard* en octobre. Le désir est toujours mon premier moteur et j'ai la chance de travailler avec des équipes formidables.

Avignon cet été, c'est encore une folie...

Une jolie commande d'Olivier Py pour les 70 ans. Un feuilleton théâtral en 16 épisodes, pour raconter le festival sous tous les angles, tous les jours à midi. C'est une mise en scène collective de ma compagnie, la Piccola Familia. Et j'y crée aussi *Le Radeau de la méduse* de Georg Kaiser, mise en scène avec les élèves du TNS dont je suis artiste associé.

Est-ce qu'il sera difficile de revenir à *Richard III* en mars 2017 à Nantes ?

Non, alors ! Le spectacle a muri après 6 semaines à l'Odéon et cette exposition parisienne. Quand on laisse un temps long avant la reprise, c'est comme le vélo. Et c'est priorité à *Richard* : quand je joue *Richard*, je ne fais rien d'autre !

propos recueillis par Patrick Thibault

Quatuor à cordes

Lundi 24 avril, concerts pédagogiques à Gramat et Souillac
Mardi 25 avril, 14h et 20h30, Salle de la Raymondie, Martel
Durée : 45 minutes

Quatuor à cordes Opéra Éclaté

Avec Ludovic Passavant, premier violon de l'Orchestre Opéra Éclaté

Le Quatuor à cordes de l'Opéra Éclaté propose un concert pédagogique pour les plus jeunes. Ils interpréteront la Petite Musique de Nuit de Mozart.

Ce concert peut avoir lieu dans les écoles.

Déroulement du concert pédagogique

Présentation du quatuor à cordes et de sa famille d'instruments (violon, alto, violoncelle)

Démonstration des différentes sonorités et spécificités de chaque instrument (aigu, medium, grave)

Explication de la fabrication des instruments et des archets

La Petite Musique de Nuit de Mozart

Présentation de l'œuvre et de son compositeur en jouant des extraits. L'œuvre et le compositeur sont replacés dans leur contexte.

L'œuvre est jouée sous forme de jeu : la personnalité des musiciens est caricaturée pour montrer de manière ludique quel est le rôle de chaque instrument dans la partition de musique classique.

Exercice de direction des instruments avec la participation de la salle.

Interprétation de l'œuvre dans son intégralité



Les Noces de Figaro

Opéra buffa en quatre actes K. 492
Musique de Wolfgang Amadeus Mozart
Livret de Lorenzo da Ponte et textes récitatifs de Beaumarchais

Compagnie Opéra Éclaté
Direction musicale Joël Suhubiette
Mise en scène Eric Pérez

Création au Centre Lyrique Clermont-Auvergne en mai 2017 et au Festival de Saint-Céré 2017

Résidence du 10 avril au 02 mai

Répétition générale (avec piano seul) : vendredi 28 avril, 14h, Théâtre de l'Usine

Résumé :

La Comtesse Almaviva se languit de son mari qui n'est pas un modèle de vertu et la néglige, poursuivant de ses assiduités Barberine (la fille du jardinier) et la camériste Suzanne. Celle-ci doit épouser Figaro entré au service du Comte. Il est toutefois concurrencé par le jeune Chérubin qui est amoureux de toutes les femmes et en particulier de la Comtesse. De son côté, la gouvernante Marceline aidée du médecin Bartholo veut empêcher les noces de Suzanne et Figaro car ce dernier lui a fait une promesse de mariage. Après maints rebondissements, déguisements, faux-semblants et coups de théâtre, les couples s'accordent et tout finit dans le mariage et le pardon.

Note d'intention du metteur en scène

Cinque...dieci...venti...trenta...trentasei...quarantatre... Les premières paroles de l'opéra ... Figaro mesure la nouvelle chambre et dessine une nouvelle géographie des lieux. Où mettre le lit ? Est-ce le début d'une nouvelle vie ? L'espace est encore vide, très ouvert, c'est une nouvelle installation, des malles, des valises, des vêtements éparpillés. Tout va changer, on prend les mesures d'un monde nouveau, du nouvel espace de vie, vie privée à l'abri des regards. Les cloisons sont encore mobiles, elles vont petit à petit se fixer pour donner naissance à l'intimité de la chambre, à l'espace restreint du prochain siècle, le siècle de la pudeur, des interdits, des frustrations et de la bienséance sociale. Dans cette folle journée, tout va se figer. Les rapports entre les êtres vont se durcir... La liberté appartient encore à ce jeune adolescent, Chérubin, vibrant de désir. Lui seul, par son audace, saura franchir ces nouvelles limites qui commencent à se dessiner avec force. Il peut se travestir, changer de genre, courtiser la maîtresse ou la servante, il n'a pas envie de faire la guerre mais l'amour, il a encore le pouvoir de transgresser, il incarne cette jouissance, cette liberté, cette ouverture, que l'on a encore bien du mal à accepter et à concrétiser de nos jours, dans ce début de XXI^{ème} siècle régressif si loin de la fête des sens et du plaisir que Mozart voulait, par sa musique, célébrer.

Autour du spectacle :

Nous avons pensé un parcours en deux étapes pour découvrir l'opéra.

La répétition générale sera gratuite mais nous souhaitons vivement que les élèves puissent avant assister à une séance de travail (à différents stades de la création), une visite du théâtre. Le parcours est à composer en fonction des disponibilités et des demandes de chacun.

Thématiques du spectacle :

- la relation maître / valet
- la satire de la justice
- la critique des privilèges
- la condition des femmes

L'œuvre peut également être étudiée à travers la pièce de Beaumarchais.

Un dossier pédagogique sera disponible sur demande.

La Danse de mort

August Strindberg

Création du Festival de Théâtre de Figeac 2017

Mise en scène : Benjamin Moreau

Avec : Gilles Arbona

Résidence au théâtre de l'Usine durant le mois de juin (dates à préciser)

August Strindberg place ses personnages au cœur du cercle des Enfers. Dans une forteresse isolée, sur une île isolée, Alice et le Capitaine vivent en tête-à-tête, rejetés et méprisants du reste de l'humanité, se haïssant mutuellement, et sans doute ne s'aimant pas eux-mêmes. La pièce commence comme un morceau de théâtre absurde –Eugène Ionesco s'en serait-il inspiré pour écrire sa *Cantatrice chauve* ?- et nous montre deux personnages qui cherchent à meubler l'ennui en l'embellissant de querelles et de jeux triviaux. L'évènement perturbateur provient de l'extérieur en la personne de Kurt. Cousin d'Alice, ancien ami du Capitaine, il est le responsable des fiançailles du couple. Animé de bonnes intentions, il n'avait jamais imaginé la déchéance qui les guetterait à l'issue de cette union. Progressivement, il va découvrir la réalité de leur vie sur cette île et chercher à comprendre les raisons qui ont conduit le Alice et le Capitaine, de l'amour à la haine.

La danse de mort est une pièce vertigineuse. [...] Tous les outils de la perversion sont mis à contribution : chantage, mensonge, honte, ... Face à cette œuvre, nous sommes perpétuellement sur une crête, dans des hauteurs. Ce qui donnerait l'occasion d'une belle chute, et comme au cirque c'est cette chute qu'on guette à chaque instant.

C'est bien une crête, séparant ces deux pays limitrophes que sont le vaudeville et la tragédie.

Le spectacle du ridicule et de l'inconsolable : la mesquinerie nous repêchant du tragique, la tentative toujours renouvelée de formuler le sens de l'existence terrestre nous sauvant du simple Boulevard. [...] Deux êtres enchaînés que seul la mort peut sauver l'un de l'autre, et surtout d'eux-mêmes. Leur naufrage conjugal étant, on peut se l'assurer, le paravent d'un désastre encore plus grand et que chacun de ces deux là ne veut surtout pas voir. La commodité de danser pour attendre la mort. Une joie demeure malgré tout dans la langueur du mouvement.

Benjamin Moreau



Le Contrat Local d'Éducation Artistique

Le CLEA a été signé entre le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC LR-MP et la Communauté de Communes Cauvaldor, pour trois années (2015-2016 / 2016-2017 / 2017-2018). Ce contrat s'inscrit dans le cadre d'une volonté conjointe de l'Etat et de Cauvaldor de poursuivre les efforts pour favoriser un accès le plus large possible à la culture, en donnant la priorité à la jeunesse. Cauvaldor prend part à ce projet d'éducation artistique afin d'accompagner le développement d'un projet artistique et culturel sur son territoire.

Le Théâtre de l'Usine à Saint-Céré et le Festival de musique sacrée de Rocamadour (pour le territoire de Gramat) ont été désignés comme opérateurs. À ce titre, ils organisent et coordonnent la mise en place de l'ensemble du projet sur le territoire de Cauvaldor.

Un appel à projets a été lancé pour choisir l'équipe artistique qui animera les ateliers sur l'année scolaire 16/17, le projet vise à la découverte et à la sensibilisation d'une pratique artistique collective autour du chant choral ou du théâtre musical. Le projet s'intitule de Pierres et d'eau, il devra être en lien avec l'identité de notre territoire, le patrimoine bâti et le patrimoine naturel.

Les groupes participants suivront des cours de pratique artistique collectifs durant toute l'année, ces derniers donneront lieu à une représentation publique en fin d'année.

L'équipe artistique sélectionnée proposera un projet sur l'année autour du chant choral ou du théâtre musical.

Les groupes participants suivront des cours de pratique artistique collectifs durant toute l'année, ces derniers donneront lieu à une représentation en public à la fin de l'année.

Le calendrier du projet

Septembre : présentation du projet aux responsables de groupes.

Octobre / avril, mai : Ateliers dans les classes

Mai / Juin : Répétition générale et présentation publique

Financement du projet

Les ateliers sont entièrement financés par la DRAC et la communauté de communes. Toutefois en fonction de la situation géographique de l'établissement scolaire, celui-ci devra éventuellement prévoir un déplacement au Théâtre de l'Usine pour le spectacle de fin d'année. (transport collectif ou co-voiturage avec les parents d'élèves bénévoles).

Engagement de l'enseignant dans le projet

La participation au projet implique un engagement de l'enseignant.

L'enseignant s'engage à assister à tous les ateliers ayant lieu dans sa classe. Il est le principal interlocuteur de l'équipe artistique pour toutes les questions liées au bon déroulement du projet (questions techniques ou d'organisation). Il doit assurer un travail régulier entre les ateliers en fonction des recommandations de l'équipe artistique.

(Par exemple, durant l'année 2015-2016, Bruno Lecossois / Groupe Les Grandes Gueules, a demandé aux enseignants de consacrer 5 minutes par jour à l'écoute de chansons ou une demi heure par semaine).

Le CLEA en 2015-2016

Durant l'année 2015-2016, le CLEA a été dirigé par le groupe vocal a capella Les Grandes Gueules. De février à juin, Bruno Lecossois, directeur artistique du groupe, a donné dix sessions d'ateliers pour les différents groupes engagés dans le projet. Au total neuf groupes ont participé au projet : une classe de l'école primaire de Lachapelle-Auzac, trois classes de l'école primaire Ste Hélène de Gramat, la calendreta de Saint-Céré, les enfants de l'hôpital de jour de Saint-Céré, deux classes du collège Ste Hélène de Gramat, un groupe de volontaires du centre Marthe Robin de Gramat et un groupe de l'EHPAD de Vayrac.

Une représentation publique de leur travail aura lieu au théâtre de l'Usine le 21 juin à 19h30.

Les chiffres du CLEA :

- 9 groupes engagés dans le projet sur tout le territoire de Cauvaldor (Lachapelle-Auzac, Gramat, Saint-Céré, Vayrac)
- 10 sessions d'ateliers de deux heures pour chaque groupe
- Plus de 200 participants.

Financements des actions culturelles

Collège

Convention Annuelle avec le département

Chaque année, les collèges du département remplissent une convention détaillant tous les projets culturels pour l'année à venir.

Le département du Lot possède deux enveloppes : pour financer les actions culturelles d'une part, pour financer les transports nécessaires à la réalisation des actions d'autre part.

Les projets proposés par le Théâtre de l'Usine peuvent entrer dans le cadre de cette convention.

Lycée

Projet d'Avenir

Les lycées peuvent bénéficier de financements dans le cadre du programme régional Projet d'Avenir. Ce programme soutient les projets faisant appel à la création artistique, à la découverte et à l'enrichissement des élèves. Les projets bénéficiant de l'accompagnement d'artistes professionnels seront prioritaires dans l'attribution des financements.

Présentation publique de la Saison d'Hiver 2016 – 2017

Lundi 12 septembre, 19h
Théâtre de l'Usine

CNPTTM – Centre National de Production de Théâtre et Théâtre Musical - Association loi 1901

L'Usine, 18 avenue du Docteur Roux – 46 400 Saint-Céré / tél : 05 65 38 29 08 - Fax : 05 65 38 35 94

Siret 784 130 908 00014 – APE 9001Z – Licences n°1-1065515 , n°2 – 1065516 , n°3 - 1065517

